

Antofagasta, étape avant les Andes

Soumis par Perrine
07-06-2009

Pour la dernière étape aérienne avant le retour, nous avons choisi d'atterrir à Antofagasta, ville de bord de mer au nord du Chili. Cette ville nous permet de rallier facilement le Salar d'Atacama sans atterrir à une altitude trop élevée. Mais outre cette commodité, la ville ne présente pas beaucoup d'intérêts. Nous y resterons cependant un weekend, histoire de faire le tour de la ville et de fêter la fête des mères.

Ancienne base militaire, l'aéroport d'Antofagasta est située à 10 km au nord de la ville, dans un décor quasi désertique. Une navette nous emmène jusqu'à l'hôtel choisi au hasard dans le guide : il a le mérite d'être situé au centre de la ville et de proposer des douches chaudes... pour le reste, il est tellement rudimentaire qu'il nous pousse à sortir dehors et visiter la ville ! Un petit tour sur la Place des Armes (une place présente dans la plupart des villes chiliennes et argentines) avec sa réplique de Big-Ben, puis direction le port et la mer. Au niveau du port, un marché couvert et beaucoup de monde, nous nous approchons de l'eau pour faire quelques photos, et là... oh, surprise, des Otaries ! Un mendiant les nourrit en fait avec les restes des poissons récupérés des pêcheurs et poissonniers avoisinant. Il est drôle de voir la vingtaine d'Otaries suivre leur "maitre" le long du quai. Ces énormes lions de mer montent sur les rochers de bord de mer attendre leur pitance, on se demande comment le mec ne s'est pas déjà fait bouffer un bras ! Après le show, ce dernier passe demander la pièce à tous ceux qui ont dégainé leur appareil photo. Nous passons un moment à regarder ce manège qui semble se répéter tout au long de la journée. Un peu plus loin dans le port, nous apercevons parfois des tortues de mer venant prendre leur respiration lorsque les Otaries sont loin d'elles. Juste à côté, se tiennent des pélicans, prêts à se jeter sur ce que les Otaries laissent des cadavres de poissons. Ils sont impressionnants : tels des vautours à l'affut, ils sont énormes et trônent sur le petit marché attenant au port. Cyril tentera en vain d'en photographier un en vol : c'est toujours quand on range l'appareil photo que les animaux se décident !

Un peu plus loin sur la côte, une petite plage et un grand supermarché font notre bonheur pour un pique-nique au soleil. Des jeux style Pentathlon sont organisés entre jeunes, il y a de l'ambiance ! Un peu de nage, un peu de course à pied dans le sable, quelques pompes et 10 abdos, voilà la compétition qui bat son plein.

Au retour sur le centre ville par un front de mer en plein travaux, qui risque de donner quelque chose de pas mal dans quelques mois, un tas de petits commerces proposent des objets très kitschs pour la "Feliz Dia Madre". Vous avez compris les filles, faut pas oublier !

Le lendemain, après quelques courses, nous voici à l'assaut de la rue "Sucre" pour obtenir une belle vue sur la ville depuis les hauteurs. Le haut de la rue est plus populaire que le bas (proche du centre est de la mer), mais une douceur de vivre s'en dégage : barbecue entre voisins sur le trottoir, musique, enfants qui nous saluent, ...

Nous passerons ainsi un weekend tranquille avant d'affronter les hauteurs des Andes : direction San Pedro, dans le désert d'Atacama.

